

Demangeot, Jean (1972) *Le continent brésilien*, Paris, S.E.D.E.S.
172 p. Collection Regards sur la géographie.

Paul-Yves Denis

Volume 17, numéro 42, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021159ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021159ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1973). Compte rendu de [Demangeot, Jean (1972) *Le continent brésilien*, Paris, S.E.D.E.S. 172 p. Collection Regards sur la géographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(42), 561–562. <https://doi.org/10.7202/021159ar>

DEMANGEOT, Jean (1972) **Le continent brésilien**, Paris, S.E.D.E.S. 172 p. Collection Regards sur la géographie.

Utilisée une première fois par le géographe brésilien A. de Azevedo, l'expression « continent brésilien » est reprise ici avec un égal bonheur par un géographe français. Elle vient ici coiffer un ouvrage original sur la géographie du Brésil qui apporte un nouvel éclairage aux images déjà quelque peu estompées que nous ont laissés les descriptions de Pierre Monbeig (P.U.F.) et Maurice Le Lannou (A. Colin).

Original, le texte de Jean Demangeot l'est d'abord par une approche didactique bien structurée, une ordonnance logique et un rigoureux enchaînement des chapitres, également par une solide documentation. En s'appuyant largement sur les travaux de collègues brésiliens qu'il cite fréquemment et sur l'excellent « Atlas Nacional », il ne faisait que rendre un hommage mérité au caractère adulte et dynamique de la géographie brésilienne. Les contributions françaises n'en sont pas pour autant ignorées et tous ceux qui, de Monbeig à Pebayle, ont ouvert de nouvelles avenues ont aussi droit aux références d'usage.

Géomorphologue, l'auteur n'en est pas pour autant embarrassé de sa spécialité et ses incursions dans les domaines régional et économique révèlent un observateur subtil tout en fournissant quelques bonnes synthèses où l'analyste ne le cède en rien à l'humaniste.

Le judicieux choix de cartes puisées à même l'« Atlas Nacional » et aux travaux de l'IBGE, des croquis personnels ou tirés de publications de collègues et parfois remaniés, des tableaux statistiques et quelques graphiques donnent au texte une solide infrastructure. Il est toutefois regrettable que les données n'aillent guère au-delà de l'année 1968 sauf pour les tableaux inscrits en annexe et qui ne sont pas l'objet de commentaires.

Une trentaine de bonnes photos représentatives de la diversité brésilienne et d'admirables vignettes de Pierre Deffontaines illustrent l'ouvrage. En appendice, on notera, de surcroît, un glossaire géographique brésilien-français dont on ne saurait trop souligner l'utilité compte tenu de la spécialité des milieux dans un pays aussi étendu.

Tout en insistant sur la caractère tropical du Brésil, l'auteur recourt largement aux théories récentes des principaux géographes brésiliens. Son plan n'en demeure pas moins classique dans la mesure où le relief brésilien nous est décrit suite à une présentation des milieux bioclimatiques. On aurait tout de même souhaité quelque explication plus poussée, voire une référence à quelque théorie nouvelle concernant les anomalies climatiques du Nord-Est. On n'y relève, par exemple, aucune allusion à la simultanéité des sécheresses (secas) du « sertão » et les dérives d'eaux tropicales le long des côtes péruviennes (El Niño), consécutives à une pénétration continentale exceptionnelle, certaines années, du Front Intertropical de Convergence. Aucune explication ne permet par ailleurs de faire la distinction entre les gelées blanches bénignes qui résultent d'inversions locales de température dans les aires favorables à la stagnation de l'air et les gelées noires à incidences souvent catastrophiques qui accompagnent la pénétration d'un front froid.

Il reste en outre fidèle à l'usage brésilien de la division en cycles au moment d'aborder les phases de l'organisation de l'espace, prélude à une analyse régionale où le découpage épouse pour l'essentiel les contours suggérés par Pedro Geiger. On peut néanmoins regretter que l'auteur n'ait pas cru bon devoir insister sur l'aménagement exceptionnel des cours d'eau dans l'axe São-Paulo-Santos et sur les contrastes des versants, lui qui n'avait pas craint de souligner, avec une certaine ironie, les plantations d'eucalyptus « ces zébus de la sylviculture » selon ses propres mots.

On lui saura gré, par ailleurs, d'avoir abordé le dernier chapitre en insistant sur la question de l'inflation monétaire. C'est avec brio qu'il nous brosse, sous forme de tryptique, un tableau de ce Brésil « pays encore rural, en voie d'industrialisation, qui

n'est pas encore industrialisé », où tour à tour sont abordés la stagnation rurale, le dynamisme industriel et la progression des échanges ». Fait curieux, il mentionne que le déficit de la balance commerciale est épongé par l'extinction de la dette extérieure. Il s'agit sans doute d'une méprise quand l'on sait que le paiement annuel des intérêts sur les emprunts est à peine compensé par le produit de la vente du café sur les marchés extérieurs.

Quoiqu'il en soit, ces quelques lacunes ne sauraient entacher l'ensemble d'un ouvrage aussi valable qu'utile. Aussi, nous associons-nous de tout coeur à Pierre Monbeig lorsqu'il écrit à la fin de la préface : « Il est heureux que nous disposions maintenant d'un ouvrage étayé par une connaissance directe de la terre et des hommes et écrit sans a priorisme pour nous permettre de connaître et de comprendre le Brésil ».

Paul-Yves DENIS
Département de géographie
Université Laval

ÉTATS-UNIS

LANKFORD, Philip M. (1972) **Regional Incomes in the United States, 1929-1967**. Chicago, University of Chicago, Department of Geography. Research Paper no 145.

Bien que les recherches portant sur les questions d'aménagement et sur la théorie du développement régional deviennent de plus en plus volumineuses depuis quelques années, il y a eu tout de même peu d'études empiriques faites dans le but de vérifier les théories du développement régional telles qu'énoncées par Friedmann, Thompson, Berry et d'autres. La thèse de doctorat de Philip M. Lankford intitulée *Regional Incomes in the United States, 1929-1967* est une excellente tentative pour combler ce vide.

Dans un premier chapitre, Lankford résume de manière très succincte trois des « concepts-clefs » de la théorie de l'économie régionale : 1. concept de base d'exportation (*export base*) ; 2. concept de « *urban size ratchet* » ; 3. concept de causalité circulaire et cumulative (*circular-cumulative causation*). Il effectue également la critique de chacune de ces théories.

Avant de pouvoir mener à bonne fin l'étude empirique de l'évolution des revenus régionaux à l'aide de l'analyse de régression, l'auteur a dû spécifier les unités spatiales d'analyse sur lesquelles les tests statistiques seraient effectués. Pour ce faire il a utilisé de nouvelles régions — les « *daily urban systems* » (DUS), qui correspondent sensiblement aux grandes zones de « *commuting* » délimitées par B.J.L. Berry en 1967. Celles-ci ont été ensuite modifiées par l'*Office of Business Economics* pour satisfaire aux quatre exigences suivantes : 1) possibilité de *désagrégation* pour tous les états ; 2) degré de clôture élevé dans le secteur tertiaire ; 3) stabilité à travers le temps du nombre, de la taille et de la forme des unités spatiales ; 4) possibilité de regrouper les unités spatiales déjà existantes du recensement. La mise en circulation, en 1968, par l'*Office of Business Economics*, de nouvelles données sur le revenu par comté en 1929, 1940, 1950, 1959, 1962, 1965 et 1967 a permis l'examen des rapports entre les seize ensembles de variables suivants :

- 1) Niveau de revenu et caractéristiques du DUS
- 2) Niveau de revenu et composition de la base économique
- 3) Niveau de revenu et stabilité de la base économique
- 4) Niveau de revenu et croissance du DUS
- 5) Distribution du revenu et caractéristiques du DUS
- 6) Distribution du revenu et composition de la base économique